

Apologiste du théisme, ennemi des hypothèses aprioriques, adversaire de l'identité de l'être et de la pensée, le herbartianisme peut laisser, sous certains rapports, beaucoup à désirer. Il n'en serait pas moins injuste de méconnaître les éminents services que ce retour dans une voie meilleure a rendus à la cause de la vérité philosophique. Les doctrines absolues n'ont pas encore complètement abdiqué leur règne en Allemagne. La philosophie herbartienne qui, dans sa partie théorique et dans sa partie pratique, conduit également à la foi religieuse, et qui, dans sa partie métaphysique, est si radicalement opposée à la doctrine d'une substance unique et à la confusion de la logique avec l'ontologie, concourt puissamment à amener un résultat qui est espéré depuis longtemps, et qui sera bientôt du nombre des faits accomplis : la chute complète du hégélianisme et l'avènement d'une philosophie nouvelle et meilleure.

VIII.

Nous nous sommes longuement étendu sur Drobisch et sur Hartenstein, non seulement parce que le herbartianisme est encore inconnu en France, mais encore parce qu'il domine à Leipzig et qu'il y compte parmi ses adhérents presque tous ceux qui se livrent aux études philosophiques. On a déjà vivement reproché à l'université dont nous parlons cette tendance si prononcée pour la doctrine de Herbart ; les sectateurs de Hégel, irrités de ne pas dominer en Saxe comme ils dominaient naguère en Prusse et dans le Wurtemberg, ont imputé à Leipzig un honteux exclusivisme, et ont prétendu que la libre discussion était impossible dans cette cité. En face de ces accusations calomnieuses nous nous sentons obligés de